

REVENIR AUX CRITERES MARXISTES

POUR JUGER DE LA NATURE DES PAYS DU GLACIS

.....
par Michèle MESTRE

Le Comité Exécutif International a ouvert, au cours de son 7° plenum, la discussion sur la question des pays du glacis. Le texte que nous présentons ici a pour but de servir de contribution à la discussion qui s'engage dans l'Internationale. Cette discussion apparaît maintenant comme devant être une des plus importantes parmi celles que notre mouvement ait eu depuis de longues années. En effet, la plupart des questions fondamentales du marxisme vont se trouver abordées au travers des problèmes que soulève l'analyse des pays du glacis. Nous n'avons pu, dans ce texte, déjà très long, développer toutes les questions que nous abordons, aussi nous pensons que des compléments sur certains ^{points} devront être apportés au cours de la discussion.

Ce texte remet en question les conclusions du dernier C.E.I., c'est-à-dire qu'il considère qu'un certain nombre de pays du glacis ne sont plus des états de nature capitaliste, mais nous pensons que la discussion, pour être fructueuse, doit d'abord s'engager sur la critique de la méthodologie employée jusqu'ici par l'Internationale et sur la réaffirmation des critères d'analyse marxiste. Si le redressement sur la méthode se fait, il sera alors aisé d'étudier en partant des critères marxistes, si les changements importants qui ont eu lieu en 1948, dans la plupart des pays du glacis, correspondent ou ne correspondent pas, au bond dialectique. L'essentiel pour notre Internationale est, à notre avis, actuellement, de remonter aux sources.

C'est à cause de cette préoccupation, que nous pensons qu'il serait erroné d'engager le débat sur le glacis en partant de la question Yougoslave. La Yougoslavie constitue dans le glacis un cas particulier; c'est le seul pays, en effet, où eu lieu dès 1941-1942 un mouvement révolutionnaire de masses qui renversa la structure capitaliste de l'Etat. Le cas de la Yougoslavie, qui mérite une étude particulière, permet de mieux comprendre la signification de l'évolution des pays du glacis, mais le caractère tout particulier de cette expérience, ne peut permettre, si l'on en fait le point de départ de notre analyse, d'arriver au redressement sur la méthode dont nous parlions préalablement.

Nous n'avons pas, dans ce texte, abordé la question de la Finlande, des zones soviétiques d'Allemagne et d'Autriche et de l'Albanie. Il sera nécessaire de revenir sur la situation de ces pays mais leur évolution nous a semblé présenter moins d'intérêt que celle des autres pays. En effet, la Finlande a échappé presque totalement à l'influence russe et est repassée dans le camp de l'impérialisme. Les zones russes d'Allemagne et d'Autriche servent encore essentiellement de terrain de compromis à la bureaucratie soviétique et leur évolution est loin d'être décidée. En ce qui concerne l'Albanie, les éléments d'information nous ont manqué, mais de toutes façons, l'évolution de ce petit pays, d'une pauvreté extraordinaire, qui au dernier recensement, en 1942, ne comptait que 1.106.850 habitants, ne présente qu'un intérêt secondaire pour ce qui nous intéresse ici.

Nous n'avons pas repris l'ensemble de la documentation fournie par l'Internationale depuis plusieurs années sur les pays du glacis. Nous engageons les camarades à la revoir et plus particulièrement la biographie que nous donnons à la fin du texte.